

Cette communication sera publiée sous forme d'article dans le N°14, 2008/1 de la revue PENSEE PLURIELLE (Belgique) à paraître en avril 2008  
([foucart.jean@skynet.be](mailto:foucart.jean@skynet.be))

## **CRÉDIT ET DISCRÉDIT CROISÉS DES « SAVOIRS THÉORIQUES » ET DES « SAVOIRS DE TERRAIN » CHEZ DE JEUNES TRAVAILLEURS SOCIAUX**

**Jean François GASPAR**  
Haute Ecole Charleroi Europe  
Institut Cardijn, Louvain la neuve

### **RÉSUMÉ**

*« À l'école sociale, je n'ai pas appris grand-chose... sauf pendant les stages ».*

Cette phrase courante dans l'univers du travail social, peut tout aussi bien être prononcée par des travailleurs sociaux ayant accumulé des années d'expérience, que par des étudiants en cours de formation. Elle met en évidence les tensions, voire les oppositions, qui organisent les rapports entre différents types de savoirs. Elle intervient fréquemment comme mode de présentation des travailleurs sociaux et peut être mobilisée comme un signe distinctif de ce que certains nomment « l'identité professionnelle ». Il s'agira, concernant de jeunes travailleurs sociaux (en fin de formation ou travaillant depuis moins de deux années), de comprendre sociologiquement non seulement ce qui est au principe de ces rapports aux savoirs mais également de mettre en évidence les modalités de discours et les pratiques liées à ce mode de présentation de soi. Quels sont les types de légitimité qui sont mobilisés pour valoriser tel ou tel type de savoir ? Quels sont les savoirs utilisés pour avancer dans la résolution des problèmes sociaux ? Comment aussi, et avec quelle légitimité, des savoirs issus d'autres lieux de socialisation peuvent-ils être mobilisés ?

Il s'agira également de montrer les variations d'attitudes - et leurs principes - concernant les rapports aux savoirs et de s'interroger sur la valorisation des savoirs pratiques contre les savoirs théoriques (*i.e.* scolaires) : cette valorisation se fait-elle dans les mêmes modalités et avec les mêmes principes de hiérarchisation entre les différents types de savoirs, pour les jeunes diplômés pour lesquels devenir travailleur social correspond à une élévation sociale et pour ceux dont l'obtention du diplôme permet soit de « rebondir » vers d'autres études, soit de corriger une trajectoire scolaire non conforme aux attentes sociales de leur milieu ?

L'analyse proposée met en évidence que, chez de jeunes travailleurs sociaux, les rapports

aux savoirs et les tensions qui en résultent se différencient clairement en fonction de l'origine sociale et de la pente de leur trajectoire sociale et scolaire. Ces rapports et leurs tensions se révèlent particulièrement dans les relations qu'ils entretiennent avec leur école sociale et avec l'institution sociale dans laquelle ils effectuent leur dernier stage ou commencent à travailler, ainsi que dans le type de langage mobilisé pour évoquer leurs expériences et dans la mise en évidence ou l'occultation de la présence corporelle dans la relation.

Enfin, l'analyse permet de mettre en exergue comment ces rapports aux savoirs jouent un rôle essentiel dans leur économie générale et, plus spécifiquement, comme un élément prépondérant de leur économie symbolique.